

En effet, des associations se formaient partout, une agitation, une ardeur fiévreuse régnait parmi les Canadiens, à la pensée du refus continu de toute réforme libérale, et la surexcitation était extraordinaire, surtout à Montréal, et dans quelques comtés environnants, où l'on se préparait à une résistance ouverte.

Cependant Papineau, dont la politique était plutôt une opposition systématique au gouvernement qu'une lutte déclarée, proposait dans son adresse aux électeurs de ne rien consommer des marchandises venant d'Angleterre et de ne se vêtir que du produit de nos propres manufactures afin de ruiner le commerce anglais et d'épuiser par contre le revenu dont la chambre ne pouvait disposer; mais il se vit entraîné par une foule de jeunes membres qui, dit Garneau, "ne voyant les obstacles qu'à travers un prisme trompeur, croyaient pouvoir amener l'Angleterre où ils voudraient. Ils ne se doutaient point que l'Angleterre, plus habile, se servirait d'eux-mêmes plus tard pour faire marcher un système dont la fin première et fixe serait, suivant Lord Durham, son auteur, d'établir dans cette province une population anglaise, avec les lois et la langue anglaises, et de n'en confier la direction qu'à une législature décidément anglaise.

(A continuer.)

Ecole Normale Laval.

Dimanche dernier, le 15 du courant, avait lieu à l'Ecole Normale Laval une soirée musicale et littéraire, organisée dans le but de célébrer le septième anniversaire de l'inauguration de cette institution.

Au milieu d'un auditoire d'élite de plus de 300 personnes, on remarquait S. G. Mgr. de Tloa, l'hon. Juge A. N. Morin, l'hon. M. H. Langevin, solliciteur-général, MM. Bellerose, Daoust, Jos. Dufresne, Raymond, membres du parlement; le Rév. E. Taschereau, Recteur de l'Université-Laval, le Rév. M. Ed. Langevin, Secrétaire de Archevêché, M. l'abbé Méthot, préfet des études au Séminaire de Québec, M. l'abbé A. Légaré, Procureur du Séminaire, M. l'abbé Baillargé, Econome du Séminaire, le Rév. M. Le Moine, Chapelain des Ursulines, les RR. PP. de St. Sauveur, ainsi que plusieurs autres membres du clergé.

Pour rendre compte de la soirée avec justice, il faudrait repasser une à une chaque partie du programme, et en faire l'éloge.

Voici ce programme :

Chœur (des enclumes) du *Trouvère*... VERDI

Discours d'ouverture, par M. FERLAND.

Etude de l'histoire, morceau déclamé par M. FOURNIER.

Deux études de Solfège.... LE CARPENTIER.

Inconvénients d'une petite taille, morceau déclamé par M. POTVIN.

Duo (scène de la prison) du *Trouvère*. VERDI.
Lecture de compositions, par MM. LACHANCE et FOURNIER.

Le Propriétaire, chanson comique. PARISOT.

Le plus beau jour de ma vie, morceau déclamé par M. SIMARD.

Duo de piano sur *Eurynthe* de Weber..... LOS SANTOS

La dernière nuit de l'année, morceau déclamé par M. LACHANCE.

De la retraite voici l'heure, quatuor. DE RILLÉ.

Lecture de composition, par M. SIMARD.

La Marseillaise de la paix. Paroles de M. A. GERIN-LAJOIE..... R. DE LISLE.

Discours de circonstance, par M. le Professeur NORBERT THIBAUT.

C'est ma fille! cri du cœur (chanson comique)..... J. HUIILLER.

"Le départ du Régiment."..... DE RILLÉ.

GOD SAVE THE QUEEN!..... LULLY.

M. Gagnon, professeur de musique à l'Ecole Normale, avait préparé la partie musicale de la soirée. Pour qui connaît le dévouement, le zèle et l'habileté de ce monsieur, c'est assez dire que le choix de la musique, aussi bien que celui des chœurs, était des plus heureux, et que rien ne manquait pour donner à la soirée un intérêt toujours croissant.

A part M. Gagnon, qui a joué un duo avec son frère, M. Ernest Gagnon, un seul amateur a pris part à la soirée: c'était M. Petrus Plamondon. M. Plamondon est bien connu de tous ceux qui s'occupent un peu de musique; il a contribué, par le concours précieux de sa voix, à donner de l'attrait à la soirée.

Nous mentionnerons particulièrement, parmi ceux qui ont déclamé des morceaux, MM. Lachance et Potvin. Ce dernier raconta, de la manière la plus comique, les *inconvénients d'une petite taille*. Heureusement qu'il prit son malheur avec philosophie, et qu'il sut puiser avec esprit ses consolations dans les 5 pieds de stature du *petit caporal*.

Quant à l'incomparable M. Napoléon Mercier, voici ce qu'en dit le *Canadien* de lundi dernier: "..... la foule se dispersa un peu après neuf heures, emportant avec elle une visible et agréable satisfaction, et riant encore de cet infortuné *Propriétaire*, et de ce père par trop enthousiasmé du talent musical de sa fille, criant partout: *C'est ma fille!* deux chants d'un comique des plus spirituels, qui ont tenu tout l'auditoire dans une hilarité complète, et qui ont valu de bruyants applaudissements au chanteur, M. Napoléon Mercier, qui possède le talent du comique presque à la perfection."

Avant le chant de la *Marseillaise de la Paix*, M. le Principal fit un éloge bien mérité du livre de M. Gérin-Lajoie, *Jean Rivard*. Il remercia